1e

Observations sur un moyen facile de guerir l'hydrocele radicalement et sans danger.

<u>Douteux</u>

par mr. Seneaux, gradué, professeur Royal au <u>College de Chirurgie de montpellier</u>.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C 26 n° 32[illegible]

Pour obtenir une cure radicale de l'hydrocele qui a son siége dans la tunique vaginale du testicule, il est necessaire de mettre divers moyens en pratique pour faire contracter des adhérences entre cette membrane et celle qu'on appelle albuginée ou tunique propre du testicule. Ces moyens sont tout ce qui est capable d'occasionner une légére inflamation à ces deux membranes; mais à leur deffaut il faut consommer la tunique vaginale avec les caustiques, l'inciser et la dissequer avec un instrument tranchant, ou bien enfin l'exciser pour detruire ce que l'on appelle le sac et empecher les eaux de s'accumuler de nouveau.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Toutes les methodes qu'on a imaginé jusqu'ici pour guerir l'hydrocele produisent l'un ou l'autre de ces effets. L'on a tenté encore les injections avec les astringens et les stimulans, et le seton, le tout pour produire le recolement des deux membranes dont je viens de parler, detruire le sac et effacer le vuide qui existe entre elles.

La methode du seton a prévalu. Elle a reçu de corrections de la part de <u>percival pott</u>, chirurgi

ARC 18 d. 5 n° 45

de londres,(a) et de m.r Roc, chirurgien d'edinbourg (b)
Celle que pott, à publiée est la plus généralement
suivie dans les ecoles de montpellier. je l'ai moi même,
dans plusieurs circonstances, employée avec le plus —
grand succés; mais je ne me suis jamais servi des —
injections à la suitte de la simple ponction. Le hazard
qui comme l'on scait, est souvent le pere des decouvertes,
m'a mis à même de guerir radicalement trois malades,
attaqués de l'hydrocele, par un procédé beaucoup
plus simple, que je prend la liberté de communiquer
à l'academie Royale de Chirurgie de Paris. —

1.re observation

je fus appellé le   pour faire la ponction,
au fils du nommé lauriol, menager, d'agde, agé de
de dix ans, atteint d'une hydrocele dans la tunique
vaginale du testicule depuis sa naissance. Cette
cure devait être paliative et je devais me borner —
à la simple ponction. je la fis promptement —
avec un troiscart ordinaire, c'est-à-dire, avec —
celui dont on se sert pour la paracenthese.
il ne sortit absolument point d'eau, par l'ouverture
de la canulle. je fus obligé pour forcer le —
liquide, qui se trouva trés épais et trés gélatineux
à passer par cette voye, de faire des pressions —

(a) oeuvr. chirurg. de percival pott. tom 2. pag. 267.
(b) mem. de l'acad. roy. de chir. in 4.o tom 5. pag 708.

Sur les bourses du coté de la tumeur. Cette opération fut très longue; il resta même après avoir ôté la canulle une quantité d'eau dans le sac, qui ne sortit qu'avec peine, par l'ouverture des membranes, au moyen des pressions que je continuai de faire.

Après son évacuation totale, je froissai pend.t un petit quart d'heure les bourses dans toute leur étendue, mais principalement vers la partie qui recouvrait la tumeur ainsi que les parois du sac, faisant cette manœuvre en pressant les parties doucement entre mes doigts et de la même manière dont j'aurais usé, si j'eusse voulu juger de la finesse d'un Chapeau ou bien faire le Choix de quelque étofe. Les pressions que j'avais exercées sur la tumeur pour faire sortir le liquide, et les froissemens que je fis en particulier sur le sac, donnerent lieu à une petite douleur dans les bourses et à un gonflement qui fut suivi d'une Legere inflamation, qui procura une adhérence intime entre la tunique vaginale et l'albuginée, et bientot la Cure qui ne devait être que paliative devint radicale.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

2.me observation

je fus prié de faire la ponction de l'hydrocele, au nommé Lesperance, maitre maçon d'agde, qui était atteint de cette maladie depuis trois ans.

ayant porté mon troiscart dans le sac et ayant retiré le poinçon, le liquide quil contenait se trouvant très épais et ne pouvant sortir par la canulle du troiscart, quoique très large, je fis des pressions assés fortes et assés longtems continuées pour parvenir à faire sortir le liquide. Après lui avoir donné issue, je fis des froissemens aux parois du sac, qui était très epais et très indolent, jusquà exciter une legére douleur au testicule et au sac. pour lors je discontinuai mes manoeuvres. La douleur augmenta en peu de tems et fut bientot suivie de tous les symptomes de linflamation. Le soir du même jour le gonflement fut assés considerable, la chaleur et l'ardeur assés fortes pour me determiner à saigner le malade et à appliquer sur les bourses, un cataplasme avec le mica panis et léau vegeteau minerale. — L'inflamation se termina par la resolution, les adhérences se formerent dans le terme ordinaire et la cure qui ne devait étre que paliative devint radicale.

3me. observation

je fis la ponction de l'hydrocele au fils ainé du sr. Marie constructeur des navires dágde, âgé de

de 9 ans. il portait cette maladie depuis sa naissance. j'éprouvai la même difficulté, que dans les deux observations précédentes, à faire sortir les eaux contenues dans la tumeur, à raison de leur épaississement & de leur viscosité; j'employai les mêmes moyens, j'obtins les mêmes résultats et la cure de paliative devint radicale. La seule différence qu'il y eut de ce dernier aux deux autres, c'est que la petite playe suppura, qu'il se fit même un petit abcès aux environs de la piqueure; mais il se cicatrisa 7 ou 8 jours après l'ouverture qui s'en fit spontanement.

4e observation

je vis l'année dernière 1788, un dentiste de cette ville, qui porte depuis huit ou dix ans une hydrocele considerable de la tunique vaginale, qu'il est obligé de piquer 4 ou 5 fois par an pour évacuer la grande quantité de liquide qui s'y trouve contenu. m'ayant prié d'assister à l'opération qu'il est dans le cas de se faire lui même, je lui conseillai, dès que les eaux furent évacuées, par une large ouverture, qu'il avait fait avec une lancette, de froisser le sac, c'est-à-dire, la tunique vaginale, et même un peu le testicule. je lui montrai la manière dont je m'étais conduit dans les trois

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

observations précedentes, je froissai moi même plus d'un quart d'heure le scrotum et plus particulierement la tunique vaginale, qui était d'une épaisseur et d'une insensibilité extremes; mais je ne parvins jamais à irriter ces parties; il ne survint point de douleur, point de gonflement ni de phlogose; mais aussi; il ne se forma point d'adherences ni d'oblitération du sac et La Cure n'a été que palliative.

Dela je conclus, que la methode que je viens de proposer ne peut convenir que dans les hydroceles des enfans. dans Les adultes elle n'est applicable que lorsque cette maladie est recente. je ne la crois même pas admissible dans une hydrocele d'un grand volume, et moins encore dans celle ou Les parois du sac sont d'une épaisseur considerables.

on peut cependant La tenter dans tous les cas, à La suitte de la ponction pour La Cure paliative attendu que les manœuvres que je propose sont sans danger. D'ailleurs en chirurgie l'on ne doit employer Les moyens composés que lorsque les moyens simples sont sans effet. peut être serai assés heureux pour tenter encore cette methode sur d'autres sujets avec succès dans dans des cas ou elle ne me parait pas convenable

alors je m'empresserai d'en faire homage
à Lacadémie

Prive